

SUZANNE CHABLOZ, UNE « ANCIENNE », NOUS PARLE DE SON INVESTISSE- MENT HUMANITAIRE

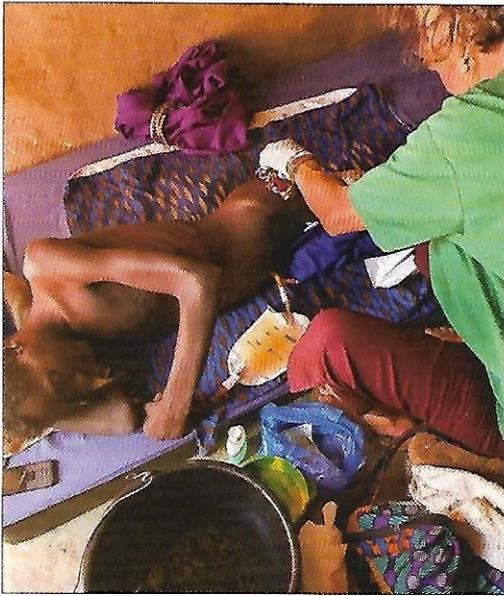
**ASSOCIATION SANTE
PARRAINAGE ET ARTISANAT**
www.burkina-santemobile.ch

Infirmière diplômée en 1975 avec la volée des Shoshanas, Suzanne a toujours souhaité travailler en Afrique, rêve qu'elle réalise depuis plusieurs années maintenant. En effet, dès 2004, suite à quelques séjours au Burkina Faso, elle a décidé d'agir concrètement pour la population de ce pays. Le Burkina Faso - pays des hommes intègres - est l'un des principaux producteurs de coton d'Afrique mais souffre depuis de nombreuses années de la chute des cours mondiaux. Ceci a généré un fort taux de personnes sans emploi. Les 3/4 de la population burkinabé vit en-dessous du seuil de pauvreté. Le coup d'état de 2015 entraîne un changement de gouvernement, ce qui accroît la violence et les attaques délétaires des djihadistes, en particulier dans le nord du pays. Cette situation instable et très inquiétante est encore aggravée par un manque de ressources récurrent et par la pandémie de Covid-19. Malgré tout, ce pays peut être fier d'avoir de bons artisans, qui ont développé le travail du bois, du bronze, des métaux, des tissus, des vanneries etc.

En tant qu'infirmière, Suzanne a d'abord travaillé bénévolement dans un centre de pédiatrie à Ouahigouya, 3^e ville du Burkina, située au nord du pays où l'accès aux soins est impossible pour de nombreuses personnes car l'assurance maladie est réservée

aux personnes aisées et le système social très précaire est peu efficace, car débordé par les demandes. Par conséquent, constatant que les gens ne se rendaient pas forcément à l'hôpital en cas de besoin, invoquant la distance ou les prix, elle a décidé d'agir sur le terrain afin de favoriser la prévention et les soins. Par exemple, elle trouve à domicile des personnes avec une ordonnance datant de plusieurs jours ou semaines, concernant des traitements urgents, comme les antipaludismes ou antibiotiques... Ils attendent d'avoir les moyens de payer les médicaments ou de se rendre à un dispensaire. Le manque d'argent et les accès « routiers » impossibles durant les périodes de pluie sont des réalités malheureusement pérennes dans la plupart des quartiers et villages. Aussi, avec l'aide de 2-3 partenaires burkinabés, elle a créé une structure associative bénévole de soins mobiles en 2009, Santé Mobile, afin d'offrir à la population défavorisée des soins médicaux à domicile et d'orienter les personnes vers la meilleure solution possible pour un traitement complexe ou une intervention chirurgicale.





L'action consiste à se rendre au domicile des plus démunis, en ville comme à la campagne, pour dispenser des soins à des patients identifiés par le biais du bouche-à-oreille ou par des rencontres au hasard. Bénévolement et en partenariat avec les dispensaires, Suzanne se rend auprès de ces personnes afin d'évaluer les besoins de la situation. Dans la mesure de ses possibilités et de ses compétences, elle prodigue des soins et, dans la mesure du possible, les enseigne à l'entourage afin que ce dernier puisse les exécuter en toute sécurité. Selon l'évolution de la situation et/ou selon la gravité de celle-ci, elle en réfère aux dispensaires ou à l'hôpital, agissant ainsi comme infirmière de liaison. Les frais sont pris en charge par Santé Mobile et en fonction des moyens du patient, il est demandé une participation d'au moins 10%, le but étant d'accompagner les patients et non de les assister, ainsi que de responsabiliser chacun face à sa santé. En effet, l'association ne remet jamais d'argent ni de dons

directement aux bénéficiaires, mais uniquement des prestations, des conseils ou du matériel. Récemment la pandémie a rendu certaines situations de précarité encore plus difficiles et l'association a financé par exemple des sacs de riz pour les plus démunis. L'association accompagne également les patients en consultation et l'assiste dans ses démarches d'investigation et d'accès aux traitements. Il est souvent nécessaire de réexpliquer au patient et aux proches les enjeux du traitement et du suivi.

Les cas sont multiples et variés: divers soins de plaies et conseils, suivis de fin de vie et de maladies chroniques, financement d'opérations orthopédiques, ophtalmiques et gynécologiques, soutien financier pour des examens et des médicaments, accompagnement de femmes dans leur suivi gynécologique, suivi des maladies cardio-respiratoires et diabète avec conseils et soutien moral et médicamenteux. Devant l'accroissement des besoins, le bouche à oreille fonctionnant particulièrement bien au Burkina, Santé Mobile est contrainte à revoir ses priorités et se recentre sur les soins des plaies et à l'aide au suivi des ordonnances médicales.





Vivant au départ 6 mois par année au Burkina Faso et revenant voir ses proches les autres 6 mois en Suisse, Suzanne reste en contact avec ses collaborateurs sur place pour poursuivre les actions à distance. Elle a depuis longtemps intégré le télé-travail!!! Cette situation s'est modifiée lorsque Suzanne est devenue grand-maman avec bonheur et est de plus en plus présente pour sa famille. Elle peut heureusement compter sur une équipe compétente et de confiance sur place. Par ailleurs, elle profite de cette période helvétique pour vendre de l'artisanat burkinabé, organiser des soupers de soutien, des ventes et des marchés afin de récolter des fonds qui sont ensuite entièrement reversés aux projets de l'association Santé Mobile. Ces bénéfices lui permettent d'acheter une grande partie du matériel nécessaire pour les soins

donnés à Ouagadougou ainsi que diverses prestations comme les opérations, les radiographies, la chimiothérapie ou encore les achats de médicaments sur place.

L'association Santé Mobile a pour soutiens d'anciens bénéficiaires et des artisans dont les produits sont revendus en Suisse, ainsi que des collaborateurs dans le domaine médical (infirmière dans un centre ophtalmologique, étudiant en médecine, infirmier qui a son cabinet de soins). Suzanne Chabloz transporte tout le matériel nécessaire avec elle lors de ses déplacements. Les besoins en matériel de soins et autre matériel de fonctionnement sont importants.

L'association s'occupe aussi de parrainer des jeunes filles, le but étant de financer leur scolarité par l'achat de matériel et la prise en charge des frais d'écolage. (cf. volet parrainage)

L'objectif actuel est plus que jamais de développer les soins aux gens à domicile pour diminuer les frais d'hospitalisation et un projet serait d'organiser dans le futur des stages pour des élèves infirmiers ou assistants sociaux indigènes et aussi en provenance d'autres pays.

Toute personne intéressée à participer au soutien de cette association, que ce soit par du matériel, par l'organisation de ventes ou marchés, par des récoltes de fonds, achat d'artisanat, etc...peut aller sur le site www.burkina-santemobile.ch ou s'adresser à la rédaction pour avoir les coordonnées de Suzanne.

➔ *Données recueillies auprès de Suzanne par P. Dupuis*



Un marché à Montana en août 2021